

Patrimoine

Le patrimoine gourmand

Les journées du patrimoine 2025 se dérouleront le samedi 13 et le dimanche 14 septembre. Le thème sera « le patrimoine gourmand ».

Les journées visent à mettre en évidence un lieu patrimonial lié à l’agriculture (production, transformation, vente et restauration)

Moulins, brasseries, fermes... sont nombreux... encore faut-il prouver une permanence dans le temps, trouver des archives...

Hennuyères est essentiellement agricole.

Par curiosité, nous avons consulté la carte Ferraris qui date de 1777. Elle nous révèle une importante surface agricole consacrée aux vergers (et donc aussi à l’élevage ?)

On peut donc imaginer quantité de productions gourmandes, cidre, confitures, liqueurs, gigots et ragoûts... imaginer seulement car peu de traces sont arrivées jusqu’à nous.

Quoi qu’il en soit, nous menons une petite enquête. Si vous avez des indices pour éclairer notre recherche, faites-nous signes.

Renée Vermandre +32 486 80 26 58

Marie Rose Wallican +32 479 76 47 69

Photo mystère

En attendant, examinez bien notre photo mystère. Elle a un lien avec le patrimoine gourmand. Reconnaissez-vous ce lieu ?

Pour les lecteurs de la Feuille de Houx, ce lieu a déjà fait l'objet d'une photo dans un précédent numéro, solution dans le prochain...

Cette Feuille de Houx

Ont participé à ce numéro

Amelie Christofoli,
Fabio Christofoli,
Renée Vermandere,
Guy Duhayon,
Serge Smeesters

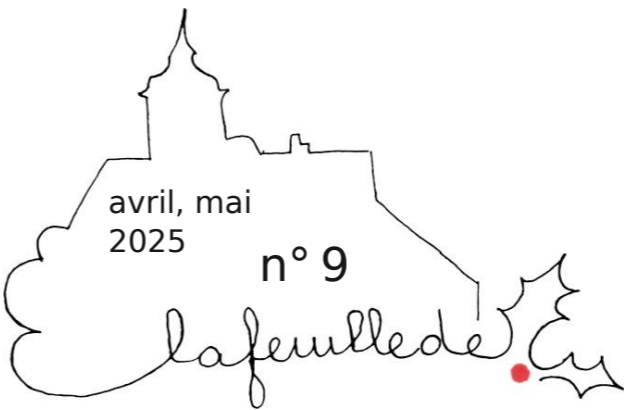
Cette publication a été réalisé avec les logiciels libres Scribus, GIMP et Inkscape sur système GNU/Linux Debian.



Nous aider et nous soutenir

<https://www.lafeuilledehoux.be> • info@lafeuilledehoux.be

Prochaine parution (n°10) en juin 2025
date limite d’envoi des articles le 15 mai



Neuf

Éditorial : un cycle Neuf

On croyait le bois de la Houssière mort...

Il n’en est rien. De sous la terre, et malgré les grands arbres, des fleurs surgissent et offrent leurs couleurs. Bel exemple de résiliences que cette beauté surgie de l’ombre. Merci à Amelia et Fabio de nous les faire connaître mieux.

Vivants aussi, les crapauds, grenouilles, tritons et salamandres... le cycle de la vie ne s’arrête pas. Roger Van Hecke et ses bénévoles sont aux taquets.

Ils ramassent les batraciens et les font traverser pour rejoindre leurs lieux de pontes. C’est l’occasion aussi d'identifier les espèces et de faire une estimation de l'évolution de chacune d’entre elles.

Économie circulaire donc. Et nos déchets ? le mieux étant de ne pas en produire, le pire de les jeter n’importe où. Faut pas croire qu’on peut parce que Thierry les ramasse ou que les bénévoles passent.

Renaissance aussi pour les rencontres, les liens facilités par la vie au-dehors.

Voilà qui ouvre l’appétit... petit avant goût des journées du patrimoine qui s’annoncent gourmandes.

Quelques photos, du mystère, des propositions d’activités et le numéro 9 (neuf) est bouclé.

Bonne lecture



commons.wikimedia.org → Bufo_bufo_sitting-Iric2006.jpg
Creative Commons Attribution-Share Alike 2.5 Generic license
Iric

Crapaud commun, Bufo bufo.
On le reconnaît entre autres à sa pupille horizontale

Dans le bois de la Houssière,
un sous bois parfumé et tout bleu



Photo Pierre Lucas

Vite pousser et fleurir avant que l'ombre ne s'installe...

Quelques plantes entament une course à la lumière dans le bois de la Houssière. En voici deux qui colorent le bois chaque printemps.

Jacinthes et anémones fleurissent au printemps : le feuillage apparaît en premier quand les arbres n'ont pas encore de feuilles ou qu'elles ne sont pas encore entièrement déployées. Le but est de capter le maximum d'énergie pour nourrir la plante, permettre la floraison et surtout accumuler des réserves dans le bulbe, le rhizome ou le tubercule (qui sont des organes de réserve). Cela permet à la plante de survivre à une longue période de dormance (période de repos sans feuilles) et repousser de plus belle au printemps suivant.

Une fois les arbres pourvus de feuilles, la lumière qui arrive au sol est beaucoup moins importante (on parle de 1 à 2 % dans une hêtraie), la végétation sèche et disparaît. Les graines sont quant à elles dispersées par les fourmis, la pluie...

La première à fleurir est l'Anémone sylvie. Son nom latin est *Anemone nemerosa* qui signifie : fleur des bois qui bouge avec le vent.

Il s'agit de petites fleurs blanches à blanc-rose composées de cinq à neufs pétales qui apparaissent sur une tige unique. Elles fleurissent dans les sous-bois, tôt au printemps (mars à avril). Elles mesurent

entre 10 et 20 cm, et poussent en « tapis » dense. C'est une plante à rhizomes. La corolle blanche se tourne vers le soleil. S'il pleut ou la nuit, la corolle se referme pour protéger le précieux pollen.

On peut la retrouver dans toutes les forêts d'Europe, mais elle est moins fréquente sur le pourtour méditerranéen.

La deuxième plante est la Jacinthe des bois, son nom latin est *Hyacinthoide non scripta*.

Elle mesure entre 10 et 40 cm, et pousse également en tapis dans les sous-bois. C'est une plante à bulbe. L'inflorescence est composée de clochettes bleues mauves pendantes et parfumées. Elles forment des grands tapis bleus en avril ce qui donne l'impression d'être dans une forêt magique. Certaines personnes viennent de très loin pour admirer le spectacle. Elle est surtout présente dans l'Ouest de l'Europe tempérée. Si le bois de Halle est très connu pour ses grands tapis bleus, le bois de la Houssière n'est pas en reste.

La présence de tapis de la jacinthe est le témoin d'une forêt ancienne et peu perturbée, car le pouvoir de colonisation de la jacinthe est relativement lent.

Amelia et Fabio Cristofoli



Seconde vie

En voyage, l'on reçoit souvent une « **charlotte** » pour emballer ses cheveux à la douche. Faites en un usage détourné... elles conviennent bien pour couvrir tartes, gâteaux et pizzas et les protéger des mouches.

Le « **tape à masquer** » fait d'excellentes étiquettes pour tous usages. Elles résistent à la congélation, à l'humidité du jardin si l'on utilise un feutre indélébile.

Le **plastique dur** des boîtes de glaces et yaourts fait, lui, d'excellentes étiquettes pour le semis et lignes dans le potager. Il se découpe avec des ciseaux ou une rogneuse et on écrit dessus avec un marqueur indélébile

Le **déo à bille** est terminé. Récupérez la bille pour la machine à laver et jetez le verre.

En utilisant des billes pour la lessive, on fait une économie substantielle de savon. C'est le cas aussi lorsque l'on utilise de l'eau douce du puits ou de la citerne.



Thierry ramasse vos crasses

Lorsqu'en décembre 21, Thierry rencontre du côté du « sans fond » à Braine un bénévole ramassant des déchets, lui qui aime tant se promener dans une nature propre, il se dit qu'il participerait bien à ce genre de projet. Il prend donc contact avec Be Wapp (Wallonie Plus Propre). Il choisit donc de nettoyer une rue pour sa campagne d'hiver, soit de novembre à mars. Très vite, il s'avère que d'autres rues méritent un coup de propre. Équipé (voir photo) par la région, il sillonne donc à peu près toutes les rues d'Hennuyères, du Flament au Griffon, du Pire au Chenois, du Longjour à Torinne, depuis maintenant 4 ans. Il dépose les sacs transparents, fait une photo qu'il envoie à la ville de Braine qui vient les chercher le plus rapidement possible, idem pour les dépôts sauvages.

Bilan de 2023-24 pour cinq mois, 174 sacs et 27 dépôts sauvages. Bilan en baisse ? que nenni ! Depuis novembre 24, il a déjà récolté 146 sacs et signalé 41 dépôts sauvages.

En moins de quatre ans, il a ainsi marché 1064 km.

« Loin de diminuer, le problème s'aggrave. Il serait temps de consigner les canettes et ce serait sympa de retrouver un peu de respect des lieux partagés.

Je marche parfois dans d'autres pays où la nature est propre » À bon entendeur !

Car si Thierry peut être fier de son bilan, les insoucients, ceux qui n'ont pas conscience du problème voire les égoïstes et j'en passe lui doivent une fière chandelle.



Merci Thierry.

Flamand et Flament

Le rond-point du Flamand a fait couler beaucoup d'encre, il m'a surtout posé beaucoup de questions « linguistiques ».

Selon les sources et le côté de la chaussée de Bruxelles, deux orthographes différentes se présentent.

J'ai donc pris mon courage à deux mains et je suis descendue voir sur le terrain. Au rond-point même, plus aucune signalisation mais une plaque près de la chapelle de la Ferme Saint-Hubert, « **rue du Flament** » commune de Braine-le-Comte.

De l'autre côté de la chaussée de Bruxelles, un peu plus loin en campagne, un « **chemin du Flamand** », commune de Rebecq. Le mystère s'obscurcit.

Selon *Le nouveau dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles* de Jean-Jacques Jespers (Éditions Racine, 2005), les deux orthographes se « valent ».

J'apprends ici qu'il s'agit de : (chez le) « **Flamand** » ou terre inondable.

Plus loin dans le même dico : Flamand (gentilé) : anc. Norrois Vlaeming : homme des terres inondées.

On peut donc imaginer qu'un habitant de Flandre c'est établi en ce lieu.

Chaque commune fusionnée a donc choisi son orthographe.

Qui peut m'en dire plus sur l'origine de ce nom de lieu ?

